Rapport de deux observations envoiées à l'academie par M. Mortreuil.

Le sujet de la 1.ere observation est un charretier qui reçut un coup de pied de cheval sur la partie droite du front et tomba sur le champ sans connoissance. M. M. appelé deux heures après l'accident, reconnut une plaie contuse aux parties molles, et une denudation de l'os de l'etendue de six lignes en circonference; il fit une incision cruciale, emporta les angles et decouvrit au centre de la denudation une piece enfoncée à la profondeur de trois lignes; cette piece avoit un pouce de long, sur sept à 8 lignes de largeur, et ne paroissoit pas eclatée. Deux chirurgiens du voisinage furent appellés pour consulter sur la necessité de l'operation du trepan: on opina que la perte de connoissance et l'assoupissement etant survenus incontinent après le coup, on devoit les attribuer à la commotion du cerveau, et que d'ailleurs il se pouvoit que la table externe de l'os fut seule deprimée; qu'en consequence et sous ce point de vue il etoit inutile d'appliquer le trepan: d'un autre côté on pensa que ces accidents quoique primitifs pouvoient bien dependre de l'os enfoncé dans toute son epaisseur et comprimant le cerveau, cause à laquelle on ne pouvoit remedier que par l'operation; dans cet equivoque on se decida pour le parti le plus sûr; les consultans etant tombé d'accord sur le peu d'inconvenients de l'operation du trepan, lors meme qu'on la supposerait inutile. le parti pris, les parents s'opposerent à l'execution, et M. M. fut reduit à administrer au malade les secours generaux. il le saigna six fois en 48 heures, et la plaie fut pansée avec la charpie et des compresses imbibées d'eau de vie: le succès de cette conduite fut telle que le cinquieme jour tous les accidents

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC carton 34 n.° 13-4

avoient disparus. on a continué à panser la plaie methodiq-
uement; l'exfoliation de la pièce d'os enfoncé qui s'est faite par
parcelles très petites a été complette le 25.e jour, et la cicatri-
sation de la plaie achevée le trente-sixième.

en adoptant cette observation telle qu'elle nous est présentée, elle
donne 1.° un exemple de fracture avec enfoncement dont la pièce qui
comprimoit necessairement le cerveau, puisque l'enfoncement etoit de 3 lig., n'a cependant occasionné
aucun des accidents qui ont coutume d'accompagner cette com-
pression. 2.e un exemple de fracture sans ecartement, qui n'a
pas été suivie d'epanchement entre le crane et la dure-mère, ou
dont l'epanchement n'a pas determiné d'accidents. en effet ceux
que le malade a eprouvé, ~~et~~ qui se reduisoient à la perte de con-
noissance et à l'assoupissement, ne peuvent etre attribués qu'à une ~~la~~
commotion du cerveau, même legère, puisqu'ils ont paru immediatement
après le coup reçu, et qu'ils ont cedé en 4 jours aux saignées, et autres
secours generaux. sans doute l'evenement a été heureux; mais un
pareil fait, lors meme qu'il se multiplieroit, n'infirmeroit jamais
le precepte de trepaner dans les fractures du crane dont les pieces enf-
oncées ne sauroient etre relevées sans ce secours, non plus que dans les
fractures si etroites qu'elles ne peuvent par elles meme donner issue aux
fluides qui doivent s'epancher. cette observation ne peut donc servir
aux progrès de l'art; peut-etre même deviendroit-elle nuisible, en ~~faisant~~
procurant ~~substituant, dans l'esprit des~~ aux jeunes chirurgiens une securité, qui
les empecheroit d'appliquer le grand moyen que l'art prescrit en pareil cas.

Nous ne pouvons nous empecher de faire quelques reproches à M. Mortait.
il a eu grand tort sans doute d'emporter les angles de l'incision cruciale qu'il
a fait aux parties molles; et nous sommes convaincus qu'il exagere
quand il nous dit que cette grande plaie a été guerie en trente-six jours,

après une exfoliation qui en a duré vingt-cinq. ce n'est pas d'aujourd'hui que nous sommes surpris ~~d'entendre~~ de la promptitude avec laquelle les plaies se cicatrisent ailleurs que sous nos yeux, ou entre nos mains. le caractere d'un observateur vulgaire se trouve dans l'exageration des petites [circonstances] ~~détails~~ ~~faits~~ [sur lesquelles il revient] ~~pour~~ relevées singulieres

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La seconde observation de M. M. est relative au peu d'inconvenients qu'entraine quelquefois l'usage inconsideré du sublimé corrosif. il cite l'exemple de deux malades qui en ont pris chacun un gros en trois jours, et seulement etendu dans une decoction d'orge, sans en avoir eté nullement incommodés. M. M. attribue ce phenomene à une certaine modification dans la sensibilité et l'irritabilité de ces sujets; de la quelle peut-etre il aurait resulté qu'ils auraient eté plus sensibles à un autre poison dont l'effet aurait eté moindre sur le commun des hommes. sans s'arreter à cette explication, l'academie, lors de la lecture des observations de M. M. a paru satisfaite de celle que donne M. Periche: en disant que l'acide du sublimé se separoit facilement du Mercure, en s'emparant de la terre que contenoient en abondance les aliments [matieres] solides ou fluides contenues dans l'estomac. ce seroit là sans doute la solution du probleme, si la proposition ne prouvoit au delà de ce que l'on veut prouver. en effet il n'est aucun cas dans lequel le sublimé ne rencontre dans l'estomac, ou meme dans le vehicule dont on se sert pour le noyer, une quantité de terre plus que suffisante pour sa decomposition

inutilement prend-t-on la precaution de le dissoudre dans l'eau distillée; puisque l'on va bientot le joindre à une decoction d'orge, de bois sudorifiques, ou à de l'eau surchargée d'un sirop mucilagineux; si l'acide du sublimé doit s'emparer de la terre que ou meme du lait. contiennent ces liqueurs, la precaution que l'on avoit prise n'aura servi qu'a retarder la decomposition du sel, d'un seul instant. mais il est de fait que le sublimé ne se decomposera pas. le vehicule aura l'acreté qui annonce la presence du sel mineral; une trop grande quantité fera vomir; et ce qui est bien plus remarquable encore, c'est que huit grains de ce sel feront disparoitre en quinze jours des pustules veroliques etendues sur toute l'habitude du corps; ce que ne feroit pas à coup-sur, une pareille quantité de mercure-doux. si le sublimé se decomposait dans le vehicule; s'il se decomposoit dans l'estomac, ou il seroit aidé de la chaleur, et eprouveroit presque une sublimation; ou meme il rencontre souvent des matieres en fermentation; sa decomposition ne manqueroit jamais d'avoir lieu; le sublimé ne gueriroit jamais la verole, à la dose à laquelle il la guerit; et les malades n'eprouveroient jamais les accidents qui pourtant ont si frequemment lieu. et notamment la toux, avec chaleur brulante aux poulmons; le sublimé enfin n'empoisonneroit personne. donc le sublimé ne se decompose pas aussi facilement qu'on l'imagine. si ma conclusion est vraie, mes moiens ne sont pas trop chimiques, et je dois dire pourquoi: c'est que la chimie ne connoit rien à la nature du sublimé. ce sel n'est incompréhensible pas avec excès d'acide, car il ne rougit pas la teinture bleue des vegetaux, et ne fait effervescence avec les alkalis, qu'autant qu'il se decompose; cependant l'acide qui le constitue etant surchargé d'une plus grande quantité de mercure, pour former le mercure d. qui se cristalliseroit de lui meme; plus d'acide qu'il n'en faudroit dans la fabrication du sublimé, l'aissoit ce surplus

N° 115

au fond du vase sublimatoire; moins, donneroit du mercure doux, ou de l'aquila-alba, au lieu de sublimé. enfin l'acide M. et le M. ne peuvent s'unir l'un à l'autre que lors qu'ils sont sous forme de vapeur. la chimie laisse tous ces phenomenes sans explication. nous en ~~avons~~ aurions un autre à ajouter qui ~~est~~ seroit pareillement inexplicable.+ le voici un gros de sublimé s'eteind quelque fois dans l'estomac, ou ne produit aucun effet sur l'economie du sujet; tandis que communement douze, ou 15 grains conservent leur energie de maniere à guerir la verole, et quelque fois meme à empoisonner les malades.

+ si nous pouvions ajouter foi aux observations de M. Mortreuil.

Pelletan

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE